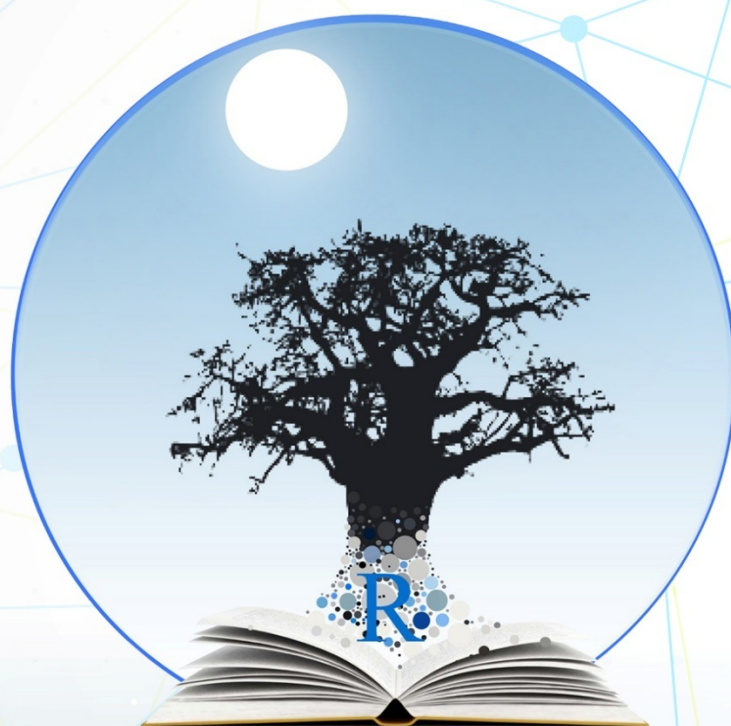


REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 10 décembre 2025

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 10 décembre 2025

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2024 : 5.051



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN
DR YAO KOUAKOU GUILLAUME

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Nanon Pierre BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Jodvin Symphorien De Blahoua KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La dialectique comme fondement de l'éducation politique chez Platon 14
2. Salifou COULIBALY (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dynamique urbaine et risque de conflit dans la ville de Tiassalé 23
3. DJAHA Koffi Henri (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / YAO N'Goran Hubert (Université de Bondoukou) / LOBA Saga Bernard (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Le suicide chez les jeunes adultes d'Abidjan selon leur religion et estime de soi 36
4. KONATÉ Djakaridja (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Une analyse critique des discours sur le panafricanisme et la souveraineté en Afrique de l'ouest 47
5. Awa KAMATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / ATTIA Michel Akabilé (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Gnénégnimin SORO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rationalité locale et hésitation vaccinale : perceptions des maladies infantiles et limites du PEV à Odiénné (Côte d'Ivoire) 64
6. Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) et les nouveaux visages de l'opinion publique ivoirienne 79
7. Koménan KOFFI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
“Keine andere kunsform produziert so intensive und vielfältige gerfüll reationen wie das kino” : Zur emotivität des films un seine (aus) wirkungen das individuum und die gesellschaft 91
8. Kouamé Sylvestre KOUADIO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Heimat ist weder hier noch dort. Heimat ist in di roder nirgends : Eine postmoderne lektüre des heimat konstrukts bei stefanie zweig in karibu heisst willkommen 100

9. KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

L'Intelligence Artificielle à l'épreuve de la recherche ivoirienne : entre perception et réalité du rôle 110

10. KPANGBA Boni Hyacinthe (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / GOH Tianet Yannick Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AHOULOU Mahipou Fernande Marie Josée (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

La communication socioculturelle : outil d'accès à l'information et d'émancipation économique des femme Abouré de Bonoua 120

11. Jean-Michel Kouakou Kan N'GUESSAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOUASSI Akissi Germaine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Jean-Claude OULAI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Geste populaire et marketing d'opportunité : étude d'un phénomène de récupération publicitaire dans l'espace numérique ivoirien 131

12. Koffi Gilles Olivier N'GUESSAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Analyse et enjeux des messages de la plateforme de lutte contre la cybercriminalité (PLCC) en Côte d'Ivoire sur sa page Facebook pour un changement de comportement des populations 146

13. Aboubakar SYLLA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Lydie IBO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Les tribulations référentielles de la grammaticalisation espagnole du pronom « On » 163

14. THOAT Akoissy Clarisse-Leocadie (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Féminicide en Côte d'Ivoire : entre silence médiatique et contre-discours numériques, une analyse communicationnelle des récits de violence genrée 176

15. Hervé Kobenan YAO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Enjeux des théories de la démonstration et de la définition chez Aristote 190

16. Ange Thibaut Kahelad YAON (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Oumar Go N'Golo Emmanuel SORO (Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire)

Communication participative et modélisation organisationnelle pour l'autonomisation économique des femmes en milieu rural en Côte d'Ivoire 199

17. YOKORÉ Zibé Nestor (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

La scène du deuil en pays Bété : analyse dramaturgique et sociologique des pleureuses professionnelles en Côte d'Ivoire 213

18. BOUDIMBOU Bienvenu (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo) **Les pratiques journalistiques à l'ère du numérique : mutation et défis au Congo**

224

LES TRIBULATIONS RÉFÉRENTIELLES DE LA GRAMMATICALISATION ESPAGNOLE DU PRONOM « ON »

Aboubakar SYLLA

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

aboubakarsy07@gmail.com

Lydie IBO

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

ibo_lydie@yahoo.fr

Résumé

Outre sa valeur étymologique, tant que les connaissances contextualisées ne sont données, les grammaticalisations espagnoles de « on » se confrontent à des tribulations référentielles en raison du flou référentiel qu'il entretient. À cet effet, cette contribution s'appuie sur les moyens de référence afin de réduire le problème traductivo-grammatical qu'occasionne « on » dans son accueil hispanique. Fort de cette ambition, notre étude, pour une mise en parallèle adéquate de nos corpus franco-hispaniques, use des outils sémantico-pragmatiques et des états contextuels nécessaires à la précision du/des référent(s) hispaniques de « on » avec comme mobile théorique la grammaticalisation. En l'occurrence, l'aboutissant de la démarche adoptée montre que la compréhension des principes de coréférence des axes traductifs franco-hispaniques constituent un vecteur de paramétrage traductif.

Mots-clés : Espagnol, on, Tribulations, référentielles, grammaticalisation.

Abstract

Beyond its etymological value, until contextualized knowledge is provided, spanish grammaticalizations of "on" face referential tribulations due to the referential vagueness it maintains. To this end, this contribution relies on means of referentialization to reduce the translational-grammatical dilemma that "on" causes in its hispanic reception. With this ambition in mind, our study, for an adequate parallelization of our franco-hispanic corpora, uses the semantic-pragmatic tools and contextual states necessary to clarify the hispanic referent(s) of "on" with grammaticalization as the theoretical motive. In this case, the outcome of the adopted approach shows that understanding the principles of coreference of franco-hispanic translation axes constitutes a vector of translation parameterization.

Keywords : Spanish, on, Tribulations, referentials, grammaticalization.

Introduction

En nous y mettant, nous avons découvert qu'en dépit de sa forte hybridité actantielle qui fait de lui une particule grammaticale bigarrée, le biphasé pronom personnel/pronom indéfini On regorge des valeurs de représentations délimitées en français. En espagnol, faute d'avoir un équivalent monosémique en propre, ce biphasé détient des correspondances aux allures structurelles hétéroclites non exemptes de délimitation. En fait, dans ses pleines référenciations pragmatiques, les valeurs actantielles incarnées par On en espagnol se laissent découvrir à travers des faits d'emploi de systèmes linguistiques formels isolés ou intégrés. En conséquence, sa « grammaticalisation » se confronte à des tribulations d'ordre référentiel en raison du manque de catégorisation des actants qu'incarnent les corpus.

Partant, les travaux tantôt récoltés sur les correspondants espagnols unitaires de On, tantôt récoltés sur sa traduction alternent entre incomplétude, imprécision et des orientations autres qu'entre le français et l'espagnol à proprement parlé. Encore, la rareté de supports y afférent dans la dimension franco-hispanique constitue une réalité manifestement flagrante. De là, advient la nécessité de l'élaboration de notre réflexion censée aboutir sur le paramétrage de la traduction hispanique de On à partir d'un processus de cloisonnement des catégories référentielles qui lui sont propre. En effet, la mise en œuvre de cette ambition prend pied dans la réponse de la question suivante :

- Comment la délimitation des catégories actantielles incarnées par On et ses correspondants hispaniques constitue un tremplin traductif ?

Tout bien considéré, la réponse à cette question s'abreuve dans la vérification des hypothèses selon lesquelles :

- La référence au contexte d'énonciation et au cotexte peuvent servir d'aiguille dans la saisie des catégories actantielles portées par les axes traductifs coréférentiels.
- La maîtrise du rôle communicatif des structures linguistiques que constituent les axes traductifs est susceptible de favoriser la connaissance des pronoms sujet sous-jacents.

Bien entendu, la double possibilité franco-hispanique de la manifestation expressive des valeurs actantielles coréférentes permet de dégager la ligne de conduite de notre recherche qui, manifestement, est de type qualitatif car, elle s'inscrit dans ce que (Marie-Fabienne 2006 :28) appellent « l'interactionnisme symbolique ». En l'occurrence, si la traduction engendre de l'interaction linguistique à l'échelle bilingue, les sujets ou plutôt les actants en sont les symboles dont la précision d'éléments de correspondance entre deux langues importe dans ce travail de recherche. Celui-ci s'ouvre à partir de la fixation du cadre méthodologique et théorique. En effet, ces cadres constituent les piliers de la présentation de nos résultats sous la forme d'un corpus bilingue. À la fin, la discussion et les interprétations des résultats présentés déclinent non seulement la vérification de nos hypothèses, mais aussi, elle répond à la question centrale ci-dessus mentionnée.

1. Cadre méthodologique et théorique

1.1 Cadre méthodologique

D'inspiration andragogique, notre étude tire ses origines d'un constat, à savoir : celui des écueils dans le choix du correspondant adéquat de On en espagnol chez les étudiants. Cette situation, dans laquelle les étudiants et même certains enseignants naviguent à vue s'observe pendant les cours de traduction du français vers l'espagnol s'érige, dans la pratique, en un problème d'ordre grammatical. En effet, la traduction est, en partie, le champ d'application de la grammaire dans une perspective d'acquisition de compétences traductives et de transfert d'idée. Sous ce ton, elle échappe à la gangue de son appréhension comme une discipline théorique créant ainsi, une situation d'enrichissement mutuel entre elle et la traduction. Encore, ce ton nous octroie la latitude de poser que la grammaire et la traduction campent intimement dans une interdépendance créatrice de compétence traductive et grammaticale aux caractères empiriques. Alors, par nécessité d'étiquetage, nous avons intégré en effet l'idée que cette liaison à la fois systématique et systémique fait de la traduction de On un fait de transfert linguistique suscitant un problème identifiable comme "traductivo-grammatical" ou "grammatico-traductif".

Ainsi, il convient de préciser avec acuité que quelle que soit la source des phrases porteuses de nos corpus, le seul critère de leur sélection qui vaille est celui de la mention identique des valeurs actantielles franco-hispaniques formant des binômes bilingues à

coupler avec justesse référentielle par traduction grammaticale. C'est justement ce pour quoi les phrases porteuses en question ont été regroupées selon leurs référents actantiels correspondant(s). Autrement dit, la catégorisation de nos corpus est soumise à une logique qui est d'ordre contextuel. Elle s'effectue en respect de la correspondance hispanique du/des sujet(s) du verbe implicitement indiqué(s) à travers On.

Au regard de cette dynamique de classification, il convient de noter que le contexte et le cotexte constitueront les systèmes d'appréhension de la délimitation et de la précision du/des contenu(s) actantiel(s) de chaque correspondant grammatical singulier et polyréférentiel hispanique de On. Ainsi, à partir de cette fixation de notre espace et pilier réflexifs se dégage la démarche en vogue dans cette étude.

Celle-ci adopte une méthode descriptive pour la résolution de notre problématique selon une « approche proprement traductologique, qui prend la traduction pour objet d'étude spécifique. » esquissée par (R-J Ladmiraal, 2010, 7). De manière factuelle, notre méthode consiste à décrire les différents états référentiels de On en fonction du/des référent(s) clé(s) parmi les outils grammaticaux qui en constituent les correspondants actantiels hispaniques. Selon la marge de manœuvre de cette méthode, la valeur quantitative portée par les différents correspondants hispaniques de On se constituera, tout bien considéré, en vecteur de schématisation systématique adossé au contexte ainsi qu'au cotexte.

Techniquement, l'appartenance linguistique des structures de représentation actantielle franco-hispanique justifie le choix de l'approche qui sous-tend notre méthode en ceci que pour (A. Klimkiewicz 2008, 188) : « En traduction, c'est le comparatisme qui se sert mieux des acquisitions de la linguistique structurale pour mieux expliquer les transferts interlinguistique. » D'ailleurs, le point de vue théorique de (A. Sylla, 2022, 121) corrobore cette idée de Aurelia quand il pense que :

La traductologie part de la compréhension du texte de départ et d'arrivée afin d'élargir l'interprétation comparative des langues qui les sous-tendent de sorte à aboutir à la description des implications (positives ou négatives dans une perspective communicative) du phénomène traductif notoire dans les hélices sémantique, sémiotique et culturelle du texte d'arrivée.

Ceci étant, à partir du maillage grammatical de nos corpus ayant droit à des accueils grammaticaux en espagnol, se dégage le cadre théorique de notre travail traductologique. Ainsi, la mention interlinguistique impose le choix de deux théories. L'une ordonne le transfert entre deux structures grammaticales tandis que l'autre constitue le principe de formalisation des charges référentielles de celles-ci en français et en espagnol. De toute évidence, la fonction des structures grammaticales s'invite au débat en raison de leur portée spécifiquement représentative, donc communicative. D'où, notre choix pour le champ de la grammaire fonctionnelle comme arrière-plan théorique. Mais avant, la présentation de la nature grammaticale de notre corpus français devient un acte impérieux en ceci que celle-ci (la nature) est imbibée des vecteurs de détermination et d'indétermination référentielle(s) ; lesquels constituent une des données incontournables dans notre analyse traductologique.

1.2 Présentation grammaticale de nos corpus

Dans son ipséité identitaire, On relève tantôt d'un pronom personnel tantôt d'un pronom personnel, voir même d'un pronom personnel indéfini dont la plasticité engendre des brouilles référentielles en termes d'actant (s) désigné (s). Quelle que soit sa posture, il incarne, à l'aune de sa complexité traductive, ce que (A. Rabatel, 2001, 29) appelle « l'avatar d'un narrateur anonyme » en français mais, avec quelques infimes espoirs de précisions en espagnol. On constitue donc la marque linguistique de ce que, nous, pour notre part, sommes, enclins de qualifier de structure polysémique à anonymat référencé.

En la matière, il est opportun de mentionner que les précisions de Alain Rabatel de même que celles de (C. Blanche-Benveniste, 1988, 16) et de (A. M. Gjerdal 2008, 167) relatives à la nature de *On*, en tant que pronom personnel, fixent les piliers de sa reconnaissance. En effet, la substance de leurs analyses reconnaît la valeur d'un pronom personnel à cette particule linguistique sous la condition qu'il se réfère « à un personnage co (n) textuellement saillant [...] à même d'indiquer des traces énonciatives du focalisateur. » Cependant, son appréhension contraire, c'est-à-dire, son indéfinition et les caractéristiques qui en découlent sont, de façon plus indiqués, notoires dans l'œuvre théorique issues des inspirations suivantes de (M. Riegel *et alt.* 1994, 197) :

Sa valeur de base est, en effet, celle d'un pronom indéfini renvoyant à une personne ou à un ensemble de personne d'extension variable, que le locuteur ne peut ou ne veut pas identifier de façon plus précise [...] Cette indétermination le rend plus apte à fonctionner comme le substitut de tous les pronoms personnels en les rejetant dans l'anonymat.

Tout bien considéré, il convient de tenir pour recevable l'idée qui rappelle que *On*, quelle que soit sa mention (défini ou indéfini) relève d'un système linguistique de camouflage d'actant(s) à désigner. C'est d'ailleurs cette posture qui investit tout son complexe traductif en espagnol dans laquelle plusieurs figures grammaticales se positionnent en vecteur d'équivalence selon le contexte d'emploi textuel. Ainsi, (A. M. Gjerdal, 2008, 37), dans son bilan constituant la croisée des points de vue des grammaires sur *On*, le qualifie de porteur de : « [...] tension importante inhérente à son potentiel sémantique très complexe. » C'est justement ce pour quoi dans notre cadre théorique, nous adoptons ces symboles ci-dessus mentionnés en ceci que leurs puissances permettent d'explorer à la fois les contenus de *On* et d'en décliner les possibilités de traduction en tant que figure grammaticales aux correspondances hispaniques grammaticales.

1.3 Cadre théorique

Le cadrage théorique du présent travail est, dans sa conception, mixte. Il se dégage non seulement à partir des valeurs sémantiques, mais aussi, des possibilités traductives entre les binômes franco-hispaniques que constituent *On* et ses correspondants. Les valeurs en question, en tout état de cause, se découvrent dans les propos de (F. Landragin, et N. Tanguy, 2014, 99) selon lesquelles « [...] *on* ne se réfère qu'à des référents humains. » en tant que « référent flou. » En effet, nous tenterons de développer et d'appliquer un modèle d'analyse qui permette de prendre en compte le niveau des spécificités référentielles de *On* censé être en concordance avec les différentes représentations hispaniques de celles-ci. À proprement parler, la théorie de la référence de Landragin et Tanguy décline les différentes franges de la puissance ainsi que l'implication de *On* dans l'identification d'un ou des référent(s) dans une dynamique de référenciations à un ou à des êtres(s) humain(s). Dans les profondeurs de notre analyse, nous exploiterons les dimensions référentielles qui constituent des sous-catégories du statut de référent flou de *On* étiqueté par ces auteurs.

En conséquence, le style de notre modèle analytique requiert, en raison de la posture grammaticale de nos corpus bilingues, la théorie de la « grammaticalisation. » Pour ce faire, nous nous appuyons particulièrement sur le modèle développé par (S. Koné et A. Sylla, 2025, 203). Cette théorie traductologique, d'origine diachronique et structuraliste, décline la traduction grammaticale comme un vecteur de transfert d'idée (s) entre les entités grammaticales dont la distinction est liée à celle des deux langues à travers lesquelles circulent les idées à transférer. Ces auteurs ivoiriens, dans la conclusion de leur approche traductologique théorisante, stipulent l'idée suivante :

Ainsi donc, la grammaticalisation interlinguistique ou la traduction des éléments textuels ayant un caractère grammatical, se rapporte à une opération de type linguistique dans un processus de transfert des idées d'une langue de départ à une langue d'arrivée. En fin de compte, il convient de mentionner qu'en traduction ou en traductologie, il y'a grammaticalisation quand une/des unité(s) de traduction à caractère grammatical de la langue de départ est/sont traduit(es) par une/des unité(s) de traduction à caractère grammatical dans la langue d'arrivée. [Par conséquent], la grammaticalisation est la traduction d'une construction grammaticale de la langue départ par une construction grammaticale de la langue d'arrivée.

Partant de ce point de vue théorique, la grammaticalisation s'identifie comme la possibilité fondatrice de la réitérabilité interlinguistique des catégories grammaticales aux fins de transfert d'idée(s). C'est pourquoi, dans le déroulement de notre analyse nous nous prévaudrons de cette théorie afin de pouvoir donner à connaître les conditions logiques de la mobilité concordante de la puissance référentielle de *On* avec son/ses correspondant (s) espagnol(s). En l'occurrence, le dénombrement des correspondants en question se veut perceptible à travers nos échantillons ci-dessus mentionnés. Ainsi, se dégage la facture empirique de notre réflexion qui, pour en cerner les piliers, nécessite une pénétration dans les profondeurs de notre cadrage théorique. Ceux-ci se constituent de la grammaire fonctionnelle mettant l'accent sur le fonctionnement logico-circonstanciel des outils grammaticaux dans une perspective communicative qui se précise, elle-même, selon l'allure contextuelle du texte et la position cotextuelle sur laquelle agit dans les corpus en étude.

Singulièrement, la connaissance des fonctions de nos corpus est en effet le principe de l'appréhension de leur spécificité communicative que favorise la grammaire fonctionnelle dont la marge de manœuvre est, telle que structurée par (A. Atchrimi et T. O. Oyeniyi 2022, 353) de relier, au mot prêt, « [...] les catégories grammaticales aux fonctions communicatives qu'elles remplissent. » C'est justement dans cette perspective que s'inscrit la présentation de notre résultat à même de donner à entrevoir le rapport fonctionnel sous-jacent entre *On* et son/ses correspondant(s) dans une dynamique d'équivalence référentielle mutuelle.

2. Présentation des résultats

2.1 Aperçu concomitant de la grammaticalisation de *On*

Cette section de notre travail de recherche mobilise au total 32 entités phrastiques et leur traduction respective. Celles-ci, réparties entre 4 tableaux élaborés par nous-même, constituent des supports qui regorgent nos corpus franco-hispaniques disposés en sorte de reflet en vue d'en faciliter la visualisation concomitante. Par ailleurs, l'intitulé de chaque tableau constitue, en soi, un guide pour une appréhension de la posture structurelle de nos objets réels d'étude. Chaque intitulé indique donc la proportion référentielle, grammaticale et communicative propre aux classes de traduction considérée dans leur ipséité. Par la suite, s'abreuvant des actions incarnées dans les théories mobilisées, nous nous approprions les corpus afin d'en décrire la typologie quantitative des actants en tenant compte de leur appartenance interlinguistique.

Tableau 1 : On = Verbe (3e personne du pluriel)

Version française	Traduction espagnole
On lui a volé son cabri de couleur marron	Le robaron el cabra de color moreno
On raconte que la vie est quelque chose d'éphémère	Cuentan que la vida es efímera
Depuis un endroit tout noir, on disait : « je veux que Christine soit ma fiancée. »	Desde un lugar negro, decían: 'quiero que Cristina sea mi novia.'
On a emporté tout ce qu'on peut imaginer sans laisser de traces	Llevaron todo de lo que podemos imaginar sin dejar trazas.
Il me vient à l'esprit qu'on criait depuis le septième étage	Se me antoja que gritaban desde el sexto piso.
Il me semble qu'on parlait dans les environs	Me parece que hablaban en los alrededores.
On a tué le chien du voyageur à pied abruti par la canicule	Mataron el perro del caminante embrutecido por la canícula.
On lisait Federico Garcia Lorca quelque part en ville	Lían a Federico García Lorca en algún parte de la ciudad.

Tableau 2 : On = Verbe (3e personne du pluriel)

Version française	Traduction espagnole
On a pour ma personne un très grand amour	Tienen para mí un gran amor
On a peur de la colère des manifestants	Temen la cólera de los manifestantes
On bavarde en raison de l'absence du professeur	Charlan por la ausencia del profesor
On proteste contre la flambée du prix des pommades	Protestan contra el alza súbita del precio de pomadas
On dit vouloir entrer en grève à partir du dimanche	Dicen querer estar de huelgas a partir del miércoles
A la récolte on vient me ramasser les régimes de graines	Durante la cosecha vienen a recogerme los racimos de banana
On lui a retiré son permis de conduire	Le retiraron la licencia.
On vend le bétail à bas prix pendant la saison sèche	Venden el ganado durante la estación seca.

Tableau 3 : On = Se + Verbe (3e singulier)

Version française	Traduction espagnole
On a découvert l'Amérique au XV ^e siècle	Se descubrió américa en el siglo XV
On vit en France dans la crainte de la chaleur	Se vive en Francia con el miedo al calor
On châtiât avec la guillotine dans l'Espagne du Siècle d'Or	Se castigaba con la guillotina en la España del Siglo de Oro
On trouve des pigmés là-bas au Gabon	Se encuentra a pigmeos allí en Gabón
On dit qu'on a forcé Socrate à boire de la ciguë.	Se dice que forzaron a Sócrates a beber cigüeña
Au moyen âge, on ne connaissait pas le support écrit.	En la edad media, no se conocía los soportes de escribir
Avant on vivait de la chasse et de cueillette	Antes se vivía de la caza y de la cosecha
On dit qu'il pleut actuellement au Venezuela	Se dice que llueve actualmente Venezuela.

Tableau 4 : On = Se + Verbe (3e pluriel)

Version française	Traduction espagnole
Dans mon village on mange les fougères	En mi pueblo se come helechos
On peut voir le ciel une fois au-dessus d'un gratte-ciel	Se puede ver el cielo una vez encima de un rascacielo
On remarque qu'après la pluie il y'a le beau temps	Se nota que despues de la tempestad viene el calma
On boit beaucoup de café en période de fraîcheur	Se bebe mucho café en tiempo de frio
Ici on mange couramment l'Attiéké	Aquí se come attiéké comunmente
On peut dormir dans l'auberge	Se puede dormir en la posada
On sait que la monnaie de la Cote d'Ivoire est le Franc CFA	Se sabe que la moneda de Costa de Marfil es el franco CFA
On l'attend devant son immeuble	Se le espera delante de su inmueble

Tableau 5 : On = Uno (s) + Verbe (3e singulier/pluriel)

Version française	Traduction espagnole
On se presse de boire l'eau à la source tant la chaleur était forte	Uno se apresura a beber el agua de la fuente tanto el calor era fuerte
En premier ressort, on a décidé qu'on devait manger quelque chose, mais il était déjà minuit.	Como primera medida, uno decidió que debía comer algo, pues era la media tarde
On est dans la plus grande boutique de l'Afrique	Una está en la tienda más grande de África
Monsieur de professeur, quand on enseigne, il faut aimer les repetition.	Senor profesor, cuando uno imparte clases, tiene que gustar las repeticiones.
On n'est pas disposé à plaisanter à cause de la fatigue	Uno no está para bromas por estar enfadado
On remarque que l'ambiance colorée du marché pousse à faire des achats	Uno nota que el ambiente colorista del mercado empuja a realizar compras
On ne se serait pas plaint si la vie était comme celle que promettent les hommes politiques	Uno no se seria quejado si la vida era como lo prometen los hombres políticos
On sentait l'oignon pour avoir préparé des heures durant	Unas olían a cebollas por haber cocinados tantas horas

2.1 Présentation descriptive des traductions de On

En tant que tel, les agissements de la traduction entendue comme opération se notent de manière manifeste selon deux modalités linguistiques distinctes. Cette double caractéristique des modalités en question se compose de l'usage de structures formelles indépendantes qui obéissent à des règles d'accord et de la considération de systèmes de conjugaison dont la valeur en nombre se veut essentielle dans la saisie du degré d'indéfinition des équivalents hispaniques de On. En la matière, les représentations hispaniques de On, pour une précision de contenu référentiel, restent sujettes à une brouille quantitative et typologique en nécessité de description par catégorie grammaticale.

La première frange d'accueil hispanique de On est incarnée par des verbes conjugués à la troisième personne du pluriel. Il convient de signaler au premier abord que la structure de cette forme verbale fait le lit à l'appréhension d'une pluralité référentielle accentuée. Le verbe dans l'expression de l'action, quel que soit le temps qui détermine l'entrain de son usage, ne dispose d'aucun indice à même d'exposer avec clarté la quantité et le type de personnes ayant exécutées—l'action qui la conforte. À cet effet, la pluralité référentielle à laquelle nous faisons allusion fait office d'une instance d'indétermination outrée de/des actant(s) notoire à travers la traduction produite la traduction.

Ainsi, s'en référant au contexte et au cotexte d'énonciation des entités phrastiques qui logent nos corpus, l'impact de la considération de leurs sens dans la dimension communicative indique une non précision fortement marquée de la/des personne(s) ayant exécuté les actions exprimées à travers les verbes. Dans ce cadre, ces deux instances, c'est-à-dire, le contexte et le cotexte situent, de manière tout à fait absolue, le locuteur hors du champ de déroulement des faits. De toute évidence, il y'a là, une preuve d'innocence du locuteur dont la modeste tâche n'a pour limite que de relater un fait authentique ou tenable pour authentique. C'est pourquoi, dans le premier tableau, la saisie du sens émanant de la lecture des verbes de **robaron, cuentan, decían, llevaron, gritaban, hablaban, mataron** et de **leían** projettent dans l'esprit l'idée des actes dont l'/les actant-exécutants campent dans l'indétermination totale.

Contrairement à cette innocence clairement accentuée du locuteur qui ne se contente que de raconter les faits, les circonstances de l'apparition, une fois délimitées, réinscrivent dans un autre registre ce rôle du verbe mis à la troisième personne du pluriel pour revêtir le On français. En effet, la seconde frange de traduction en est la preuve manifestement flagrante.

Dans cette seconde possibilité de transfert hispanique de On, le contexte d'énonciation que nous qualifions de circonstance de prise et d'acte de parole, constitue un vecteur de délimitation qui s'érige en possible vecteur de dénombrement des actants. Partant, il importe de mentionner que le cotexte, en tant qu'environnement immédiat du mot au sein de la phrase détient le rôle d'un pivot tout aussi essentiel que le contexte dans la circonscription de valeur actantielle de la traduction de On. Ici, les éléments tels que **...para mí, ...cólera de los manifestantes, ...la ausencia del profesor, ...contra el alza súbita del precio de pomadas, ...estar de huelgas a partir del miércoles, Durante la cosecha...a recogerme los racimos de banana, Le ...la licencia et ...el ganado durante la estación seca** font office d'indices d'indication d'informations sur des référents désignés par le locuteur. Ils constituent pour autant des vecteurs de précision de la quantité et du type d'actant dont la présence se justifie à travers On.

En conséquence, la mention totale de l'indétermination s'estompe donnant à la fois une idée quoique plus ou moins déchiffrable de la catégorie de référents ainsi que le nombre celle-ci. De surcroît, ces indices placent le locuteur dans la posture de celui qui détient une connaissance certaine ou une certaine connaissance concernant les faits racontés.

Au-delà de tout doute raisonnable, la présence du locuteur sur le lieu des faits campe dans la non certitude quelle que soit la posture du discours censé être direct ou indirect à en croire à la trame communicative des exemples ci-dessus mentionnés. D'ordinaire, ce constat se révèle en partie distinct de l'idée que nous inspire le tableau suivant, c'est-à-dire, celui occupant la troisième position.

En effet, la troisième frange de la traduction de On incarnée par la formule **On = Se + Verbe (3e singulier)** agit en système grammatical ayant le statut de désignation d'une catégorie stricte d'/des actant(s). En tout état de cause, le/les actants concernés par l'action exprimée à travers le verbe se trouvent situé(s) tantôt par relation contextuelle tantôt par relation cotextuelle. Il n'est tout d'égo pas rare que leur situation soit l'apanage de ces deux instances textuelles à la fois. Le locuteur, dans cette formule traductive hispanique de On se limite à donner une idée portant sur l'espace, le temps et surtout l'action qui y est menée par une catégorie de personne susceptible de vivre ou de faire ce dont parle l'esprit communicatif porté par le sens du verbe. Sous cette formule, le temps de conjugaison constitue un vecteur de précision sur une époque ou un espace considéré. En clair, l'historicité et l'appartenance territoriale du fait raconté constituent, en tant que telles, des conditions d'exclusion du locuteur dans le déroulement du fait présenté. Toutefois, il importe de retenir que cette exclusion dépend du contexte d'énonciation du fait dont les circonstances sont relatées. En effet, ce constat est le même avec le second degré de cette formule qui incline l'idée de la possible participation du locuteur au fait raconté.

Le second degré en question, par la présence d'actualisateurs contextuels et cotextuels en son sein, désigne une catégorie de personnes parmi lesquelles figure ou peut figurer le locuteur. Dans ce cas d'espèce, les exemples en présence font état d'un On au sein duquel les référents imprimés sont la personne du locuteur ainsi que toutes les personnes se trouvant ou susceptibles de se trouver à l'endroit de la situation d'énonciation. En l'occurrence, l'indicateur spatial, comme champ de présence ou de possible présence du locuteur et des autres actants, revêt la posture d'un facteur de déclinaison de la catégorie de personne portée par On et sa traduction ; les éléments cotextuels comme **mi pueblo, encima de un rascacielo, la tempestad, Aquí, en la posada, Costa de Marfil es el franco CFA, delante de su inmueble** en sont la preuve. Si les indices physiques sont en cause dans l'indication des catégories référents portés par On pour ce tableau 4, ceux du tableau 5 se distinguent par le truchement de mots qui évoquent le sensationnel.

Bien évidemment, dans le Tableau 5 : On se rend par Uno + Verbe (3e singulier/pluriel). En grammaire espagnole, Uno, dans sa variance en genre et en nombre se rapporte au pronom sujet **Je** qui parle et à qui il parle. Tout bien considéré, cette fonction de substitution de Uno à travers lequel se rend On fait référence à la personne du locuteur en tant que premier actant, donc connaisseur parfait de la situation énoncée par le truchement de la phrase. Dans une moindre mesure, la mention mentaliste de la situation relatée constitue un vecteur de considération du locuteur et toute autre personne se trouvant sur les lieux, surtout le destinataire.

3. Discussion des résultats

Cette section de notre travail de recherche est l'endroit de l'exposition de l'implication du contexte et du cotexte dans la grammaticalisation hispanique de On. À la suite de ce préambule, elle situe les conditions du choix des correspondants hispaniques de On selon les fonctions communicatives qu'elles remplissent afin d'en dégager les paramètres traductifs. Ainsi, constitue-t-elle la dimension structurante de l'objectif de notre travail de recherche.

3.1 Contexte et cotexte : Facteur de catégorisation actantielle

En prélude à tout commentaire, il convient de retenir, avec acuité, que le produit traduit de *On*, dans son ensemble, rappelle sa polyréférentialité hispanique ; laquelle polyréférentialité est, dans sa composante individuelle, systémique ou systématique au plan linguistique. À l'égard de cette posture, le contexte d'énonciation étant la condition de création du cotexte, recouvre, la posture d'une instance textuelle constituant un facteur de catégorisation typologique des référents en vogue dans *On*. C'est d'ailleurs ce pouvoir de précision de sa fonction communicative qui détermine en justifiant le principe de sa grammaticalisation par le truchement d'axes de traduction concordants. Bien entendu, la concordance à laquelle nous faisons allusion est de nature interlinguistique. Dans cette dynamique, la référence au contexte d'énonciation revient à être le socle du sémantisme de *On* et ses correspondants car, au dire de (C. Blanche-Benveniste, 1988, 16) : « C'est le discours qui l'oriente vers la suggestion de telle ou telle référence. » Encore, sur fond d'appui extérieur à nos propos, nous citons (A. M. Gjesdal, 2008, 140) ayant envisagés que :

La dénotation littérale de *On* serait donc un ensemble indéfini d'humains dont l'extension range le seul membre à toute l'humanité. En discours pourtant, on peut viser un individu ou un groupe plus ou moins défini, donc aussi bien le genre que le nombre et le statut énonciatif des membres peut être défini par le co(n)texte.

3.2 Coréférence interlinguistique

Les instances de la réception espagnole de *On* observent trois formes distinctes dont les deux premières sont doublement composites. La présentation des résultats a produit l'appréhension de cette distinction à la fois systémique et systématique. Ainsi, elle s'est constituée en un mécanisme de cloisonnement des correspondants hispaniques par catégorie. En tant que tel, la considération du contexte et du cotexte s'est imposée comme l'unique alternative pour la dissipation du flou référentiel qu'entretient notre corpus ; ce qui fait d'elle, une déictique. Ainsi, suivant le cloisonnement de distinction, les catégories traductives de *On* se laissent découvrir suivant la démarche subséquente.

- *On* = Verbe (3e personne du pluriel)

Partant, la première forme de la première composante de notre corpus indique que *On* se rend par le verbe conjugué à la troisième personne du pluriel. En effet, l'inactivité du contexte en termes de précision frise totalement l'indétermination du delocuté, la personne (qui fait l'action) de qui parle le locuteur. Bien entendu, la personne de conjugaison du verbe qu'est *Ells*, à travers sa correspondance au pronom personnel *Eux* devient le principe d'exclusion du locuteur lui octroyant ainsi la position d'un narrateur limité à raconter la circonstance. Et, c'est justement cette exclusion du locuteur ayant induit l'indétermination du delocuté qui amène (M. Camprubi 1972, 31) à qualifier ce dernier de « quelqu'un d'absolument indéterminé ».

- *On* = Verbe (3e personne du pluriel)

Par contre, la dimension absolue de cette d'indétermination faiblit lorsque le contexte d'énonciation et le cotexte agissent en faveur d'une précision à même de démontrer que le locuteur détient une certaine information relative aux delocutés. En tout état de cause, ces derniers, c'est-à-dire les delocutés, sont, de manière circonstancielle, constitués d'un groupe d'individus susceptible de faire l'action exprimée par truchement du verbe. En l'occurrence, les personnes de conjugaison susceptible de correspondre à cette catégorie de personne désignée sont *Vous* et *Ells*. Ceux-ci, puisque le locuteur, lui-même étant exclu, alors que la personne *nous*, inclut tandis que *il* à travers sa singularité n'équivaut en aucune manière à la pluralité quantitative exprimée. Tout bien considéré, l'interprétation de la grammaticalisation des

deux premières franges de On, dans leur uniformité, rend raison les propos de Michel Camprubi pour qui « n (morphème de 3^e pers. du pluriel), [...] » représente la marque de l'exclusion du locuteur.

- **On = Se + Verbe (3e personne du sing/plur.)**

De toute évidence, **Se** joue le rôle d'un pronom personnel sujet. Ainsi, à la question de savoir à quel pronom de conjugaison correspond-il ?, nous sommes fortement enclins à répondre qu'il correspond à *tu, vous, il, ils/elles, eux* en raison de la mention historique du fait exécuté par l'ensemble des personnes vivant à l'époque considérée. Selon les apparences, il est porteur des mêmes valeurs que les procédés de grammaticalisation précédents. Au détail près, le facteur temporel et spatial qui souligne sa particularité revêt la posture de la ligne de démarcation entre différents procédés.

Sensiblement, la nuance se fait sentir à travers la référence au contexte d'énonciation et des éléments du cotexte dont le pouvoir permet de cerner la participation ou la possible participation du locuteur comme en témoigne la seconde composante de cette seconde frange de

- **On = Se + Verbe (3e singulier).**

En ces termes, il convient de citer (E. Alarcos, 1978, 163) pour qui « [...] /se/ es un elemento que se transpone el núcleo verbal a la categoría de los caracterizados por la "indeterminación léxica del sujeto", o construcción impersonal. » Ici, les pronoms personnels sujets concernés sont à l'image de la valeur que Michel Camprubi qualifie de « n'importe qui » prenant en compte le locuteur. Alors, les structures lexicales incarnées dans cette traduction sont *Je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles*. Dans ce cadre On exprime une vérité générale qui peut concerner le locuteur.

- **On = Uno/a(s) + Verbe (3e singulier/pluriel).**

Cette forme de grammaticalisation de On tient à travers sa capacité fortement accentuée dans la représentation du locuteur et du destinataire au premier rang des actants incarnés par On. Dans le rang de l'échelonnement des valeurs d'indéfinition, Uno, en raison de sa correspondance hispanique à Je, se pose comme la crème des morphèmes qui place le locuteur et du destinataire au premier plan parmi les actants incarnés. Dès lors, plus que le précédent procédé de grammaticalisation, il constitue le symbole systématique de l'indéfinition clairement délimitée en plus d'incarner le pouvoir de représentation de *tu, il/elle, nous, vous, ils/elles*. Aussi juste que cela puisse paraître, la correspondance de On avec les autres pronoms sujets constitue un tremplin de cloisonnement de sa grammaticalisation hispanique. En la matière, il importe de que souligner la grammaire fonctionnelle à laquelle s'est adossée la théorie de grammaticalisation, dans ses prérogatives, se pose en condition de paramétrage traductif de On.

3.3 Paramètres traductifs de On

La coréférence franco-hispanique cernée et délimitée engage la maîtrise de la fluctuation des correspondances référentielles de On. Le tableau ci-dessous en constitue un champ de cloisonnement traductif que syntétisons selon les interprétations susmentionnées..

Tableau 6 : Synthèse de la grammaticalisation de On

Pronom On	Correspondance référentielle	Facteur traductif hispanique
On	Ils, Elles, Eux	Verbe (3e personne du plur.)
On	Vous, Ils, Elles.	Verbe (3e personne du plur.)
On	Tu, Il, Elle, Vous, Ils/Elles, Eux	Se + Verbe (3e singulier)
On	-Je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles.	Se + Verbe (3e singulier)
On	+ Je, Tu, Toi, Il/Elle, Nous, Vous, Ils/Elles.	Uno + Verbe (3e singulier).

Conclusion

La variance des correspondants hispaniques de On, aussi structurellement différenciée qu'elle puisse paraître, décline une série de spécificité dégagée de laquelle fleurissent les facteurs de la prégnance des catégories référentielles. Chaque correspondant, en tant qu'axe linguistico-traductif, dans son individualité, apparaît imbibé silencieusement d'une catégorie et d'un type donné de référents aussi incarné à travers On. De toute évidence, cette coréférence franco-hispanique, cernée et délimitée justifie le fonctionnement interlinguistique ayant permis d'élaborer le canevas de sa grammaticalisation hispanique. À terme, cette joute analytico-synthétique s'arroge les prérogatives d'une résolution schématisée des tribulations qu'engendre la traduction hispanique de On.

Références Bibliographiques

ADEBAYO Akinsanya Atchimi, Tuluwalope Olubukola Oyeniyi, 2022, « Grammaire fonctionnelle : Son enseignement et son apprentissage », *Kaduna journal of humanities*, Vol. 6, n°1, pp. 341-363.

BLANCHE-Benveniste Claire, 1988, « Le pronom on : propositions pour une analyse », *Cahier de Fontenay*, n° 46-48, pp. 15-30.

CAMPRUBI Michel, 1972, *Études fonctionnelles de grammaire espagnole*, France, Ibérie Recherche, Université de Toulouse-Le Mirail, 112 p.

FORTIN Marie-Fabienne, 2006, *Fondement et étapes du processus de la recherche*, Edition Chenelière Education, Québec, 485 p.

GJESDAL Anje Müller, 2008, *Étude sémantique du pronom ON dans une perspective textuelle et contextuelle*, Thèse de doctorat, Université de Bergen, 247 p.

KLIMKIEWICH Aurelia, 2008, « Que signifie la liberté en traduction littéraire ? Entre le produit, le processus, l'activité et la réflexion critique », *Studia Romanica Posnaniensa*, Vol. 35, pp. 187-198.

LADMIRAL René-Jean, 2010, « Sur le discours méta-traductif de la traductologie », *Meta : journal des traducteurs*, vol. 55, n°1, pp. 4-14.

LANDRAGIN Frédéric, Tanguy Noalig, 2014, « Référence et coréférence du pronom indéfini On », *Langage*, n° 195, pp. 99-115.

LLORACH Alarcos Emilio, 1978, *Estudios de gramática funcional del español*, Editorial Gredos, Madrid, 354 p.

RABATEL Alain, 2001, « La valeur de ON pronom indéfini/pronom personnel dans les perceptions représentées », *L'information grammaticale*, n° 88, pp. 28-32.

RIEGEL Martin, Pellat Jean-Christophe, Rioul René, 2009, *Grammaire méthodique du français*, Paris : Presses Universitaires de France (7e éd. revue et augmentée), 1065 p.

SEYDOU Koné et SYLLA Aboubakar, 2025, « De la gramaticalización y la traducción del francés al español: caso del sintagma verbal y la enclisis », *Akofena*, Varia n° 16, Vol. 2, pp. 193-204.

SYLLA Aboubakar 2022, *La traductologie et l'interlangue dans la production romanesque d'Ahmadou : Cas de la version de "En attendant le vote des bêtes sauvages"*, Thèse de doctorat, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, 374.